



Projet VIMAPRO

« Vldange MAnuelle PROpre »

**CAPITALISATION DES RENCONTRES AVEC LES VIDANGEURS MANUELS
REALISEES DANS 12 ARRONDISSEMENTS DE LA VILLE DE OUAGADOUGOU**



Septembre 2015

Contexte

Entre mai et août 2015, ce sont **douze (12) rencontres** qui ont été effectuées dans les arrondissements de Ouagadougou dans le cadre du projet VIMAPRO.

Le projet VIMAPRO vise à accompagner l'association des vidangeurs manuels de Ouagadougou, l'ABASE. L'accompagnement a plusieurs objectifs : leur permettre de travailler de façon **décente, organisée et que leur activité soit rentable et reconnue par les autorités.**

VIMAPRO veut proposer un service de collecte qui préserve **la santé des populations et des vidangeurs, tout en sensibilisant la population sur les pratiques d'hygiène et d'assainissement.**

Dans le cadre de la première phase du projet, l'ABASE (l'Association des vidangeurs manuels de Ouagadougou), l'AJDD (l'Association des jeunes pour le développement durable) et le réseau Projection **sont partis à la rencontre des vidangeurs manuels** de la capitale afin de **recenser les vidangeurs** du secteur qui travaillent dans l'informel et connaître davantage **leurs préoccupations.**

Comme indiqué dans **l'activité 1.4 du document de projet**, il s'agissait pour l'association ABASE de rencontrer un ou deux vidangeurs manuels par arrondissement pour servir de point focal afin qu'à leur tour ils mobilisent **un maximum de vidangeurs manuels** lors d'une rencontre d'informations par arrondissement.

Objectifs des rencontres

- **Inventorier les vidangeurs** manuels de la ville de Ouagadougou.
- **Présenter le projet VIMAPRO** aux vidangeurs manuels des arrondissements concernés par le projet.
- **Identifier les difficultés liées** à l'activité de la vidange manuelle à Ouagadougou.
- **Recueillir les attentes** des vidangeurs manuels pour améliorer leur activité.

Démarche

Dans un premier lieu, l'ABASE a effectué une prospection dans chaque arrondissement en s'appuyant sur les **techniciens communaux** pour identifier un vidangeur « point focal » quelques jours avant la tenue de la rencontre.

La mission du point focal était de mobiliser à son tour tous les vidangeurs manuels de son arrondissement. Parfois plusieurs points focaux ont été ciblés par arrondissement (un par secteur). Une fois la mobilisation des vidangeurs effectuée par les points focaux, l'équipe de coordination du

projet s'est rendu sur le terrain pour échanger avec les vidangeurs dans leurs arrondissements respectifs.

Lors des rencontres avec les vidangeurs par arrondissement, **le discours a été adapté** selon que l'arrondissement était ou non concernés par le projet VIMAPRO (arr 1, 6, 7 et 12).

En effet, lorsque la rencontre se tenait **dans un arrondissement du projet**, l'équipe projet faisait une présentation générale des 3 associations porteuses du projet, et décrivait les activités du projet. Les vidangeurs étaient également encouragés à se rapprocher de l'ABASE pour toutes questions ou pour adhérer à l'association.

Dans les **autres arrondissements non concernés par le projet**, la démarche consistait essentiellement à créer un cadre d'échange avec les vidangeurs, en les informant de notre étude sur l'assainissement à Ouagadougou.

Dans tous les cas, il s'ensuivait un temps de questions/réponses libres afin de recueillir les préoccupations liées à leur activité de vidange manuelle.

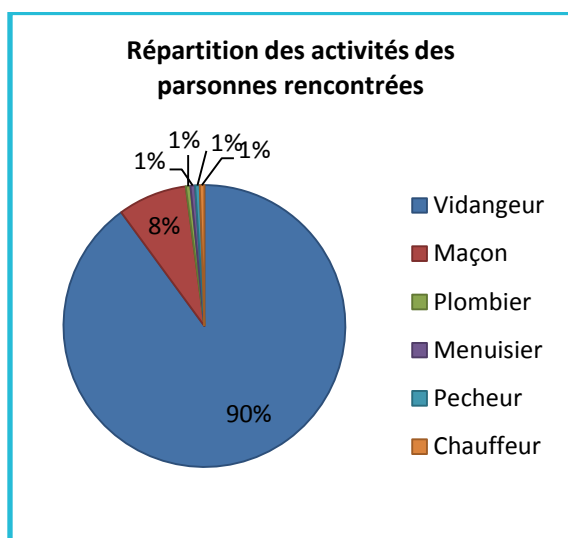
La rencontre se concluait autour d'un pot de l'amitié pour des échanges plus informels.



Observations et résultats des échanges

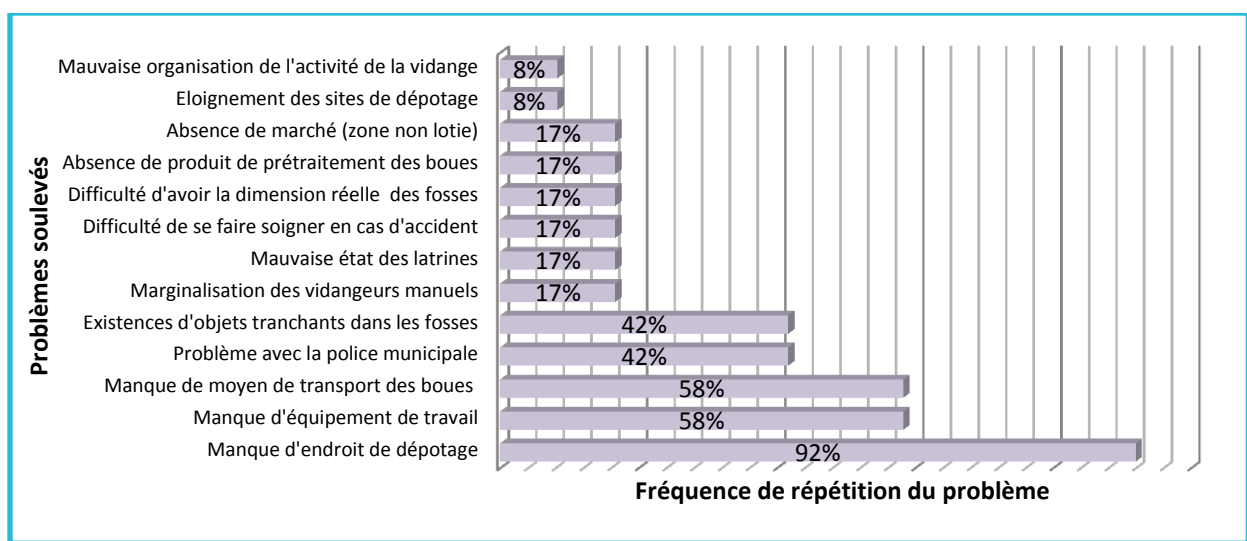
Sur les douze rencontres, **189 vidangeurs ont été recensés**. Les observations et les résultats suivants se basent sur ainsi sur cet échantillon.

➤ Activité des personnes rencontrées



Parmi les personnes rencontrées, **90% pratiquent l'activité de vidangeur manuel à temps plein et elle constitue donc leur activité principale**. Par ailleurs, **les autres 10% rencontrés partagent cette activité avec d'autres métiers**. Les **maçons représentent 8%** des personnes rencontrées tandis que d'autres métiers représentent un très faible pourcentage : les pêcheurs, les chauffeurs, les menuisiers et les plombiers. Cela s'explique par le fait que dans la plupart des cas, après la vidange manuelle, **il faut un maçon pour réhabiliter les toilettes**.

➤ Les principaux problèmes rencontrés par les vidangeurs



Dans ce graphique, on constate que les principaux problèmes soulignés par les vidangeurs manuels de Ouagadougou sont le **manque de sites de dépotages pour les boues**, et le **manque d'équipements adaptés** à l'exercice de leur activité.

Les vidangeurs **des quartiers non lotis** ont également fait ressortir la problématique du **manque de marché** (17%) alors que les vidangeurs **des quartiers lotis** ont parfois abordés qu'ils **n'arrivent pas à satisfaire toute la demande**, surtout en saison pluvieuse.

On constate donc un problème d'offre et de demande selon les quartiers.

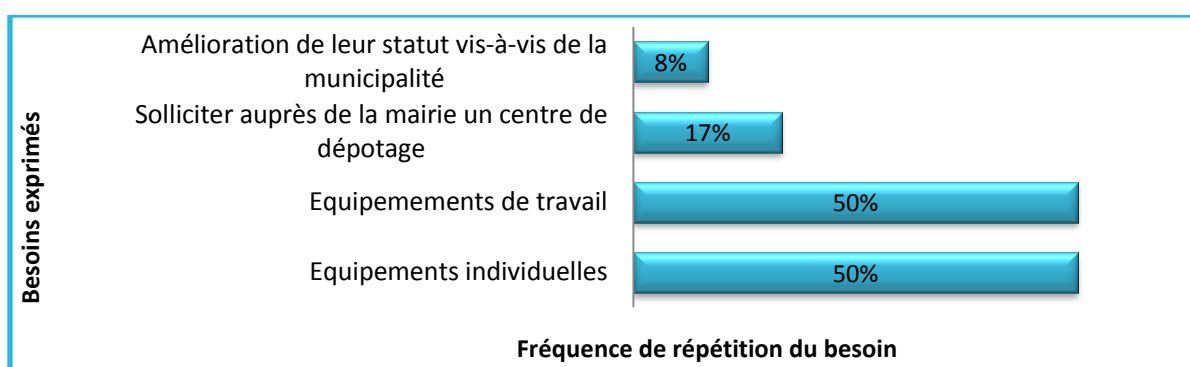
On peut également ajouter que, contrairement à ce que croient beaucoup d'acteurs d'assainissement à Ouagadougou, **la vidange manuelle ne se pratique pas essentiellement en quartier non loti puisque la demande est très forte en zone lotie**.

Le manque d'organisation du secteur n'a pas été très soulevé par les vidangeurs (seulement 8%) alors que 42% se sont plaint de **problèmes avec la police à cause du dépotage sauvage** et 17% ont évoqué la marginalisation dont ils sont victimes.

On remarque donc bien que les vidangeurs déplorent régulièrement des amendes policières et un manque de reconnaissance aussi bien des autorités que de la population.

- ✓ Même si les vidangeurs ne sont pas tous conscients que le manque d'organisation du secteur leur porte préjudice, ils gagneraient à être structurés et organisés afin d'être officialisés auprès des autorités et de la population **pour porter leurs voix** et être reconnus comme **exerçant un métier à part entière**.

Quels sont leurs principaux besoins ?



Les vidangeurs manuels de Ouagadougou ont beaucoup mis en avant des **besoins en équipement** pour améliorer les conditions de leur travail ainsi que la mise à disposition de **sites de dépotages autorisés par les autorités de la ville de Ouagadougou** dans leurs arrondissement respectifs.

La question des **sites de dépotage autorisés** est une vaste problématique qui entrave le bon déroulement de l'activité du vidangeur manuel actuellement. Cette préoccupation a été soulevée plusieurs fois auprès des autorités et acteurs de l'assainissement et doit être au cœur des prochains cadres de concertation.



Conclusion

En tout, ce sont **189 vidangeurs** qui ont été recensés parmi lesquels 90% ont comme activité principale la vidange manuelle. Cependant, ce pourcentage mérite d'être pris avec certaines réserves quant à la fiabilité des réponses données par les participants. Nous estimons que certains participants n'ont peut-être pas bien compris la question ou bien que notre présence a pu biaiser les réponses des vidangeurs.

Par ailleurs, nous avons constaté que plusieurs vidangeurs invités à nos rencontres ne se sont finalement pas déplacés pour nous rencontrer. La principale raison qu'ils ont évoquée est le manque de temps pour participer à la rencontre, étant trop pris par leurs activités. Pourtant, nous avons appris a posteriori que certains de ces vidangeurs ne sont pas venus au rendez-vous **par peur d'être interpellés par la police. Ce constat montre bien que les vidangeurs sont préoccupés par les autorités car leur activité, pourtant indispensable actuellement, est toujours illégale.**

Concernant les problèmes qui ont été soulevés, la principale inquiétude reste **le manque de sites de dépotage appropriés**, ce qui contraint les vidangeurs à dépoter illégalement et souvent la nuit. Parmi les autres difficultés soulevées, on note **le manque de matériel de travail** comme les équipements individuels de protection et les équipements de transport des boues de vidanges. Les problèmes **liés à la municipalité** et le **mauvais état des latrines** qui rendent leur activité difficile et dangereuse ont aussi été mentionnés.

D'autre part, les vidangeurs manuels ont exprimé leur **désir d'appui en terme d'équipements de protection individuels et en équipement de transport** pour évacuer les boues de vidanges vers les sites de dépotage. Enfin, certains ont manifesté leur désir de **pouvoir bénéficier d'une formation en maçonnerie**, ce qui ajouterait une compétence à leur activité actuelle, car plusieurs d'entre eux exercent déjà cette double activité mais souvent sans réelle compétence.

Grâce à ces rencontres dans les 12 arrondissements de Ouagadougou, **un réseau de points focaux** a été constitué dans chaque arrondissement. Il devient alors possible de mobiliser plus facilement les vidangeurs à travers ce réseau. Cependant, même s'il est certain que ce n'est pour le moment qu'un échantillon de vidangeurs qui a été recensé, c'est une première étape qui pourra nous amener à approcher par la suite le maximum de vidangeurs de la ville de Ouagadougou.

Ainsi, de manière générale, les vidangeurs de la ville de Ouagadougou **ont beaucoup apprécié l'initiative d'impulser des cadres d'échanges**. Pour la plupart d'entre eux, ce fut une première occasion de se retrouver ensemble pour parler de leur activité et de leurs difficultés. Ils ont bien accueilli l'idée de se fédérer en association pour porter leur voix surtout auprès des autorités locales mais aussi pour améliorer leur activité. Certains ont d'ailleurs demandé si on pouvait les appuyer à s'organiser en association.

Sur ce dernier point, il leur a été conseillé de garder contact avec l'ABASE qui pourrait leur apporter appui et expérience, à terme, en tant que première association des vidangeurs agréée au Burkina Faso.